

FOI LUMINEUSE

L'éloquence enflammée de ces accents est l'écho fidèle des sentiments profonds qui ne se démentirent ni ne s'affaiblirent pendant quarante-quatre ans de luttes incessantes pour l'Eglise. La dévotion de Veuillot envers le Pape, envers l'Eglise n'est que la suite logique autant que surnaturelle de sa foi absolue et complète ; elle est aussi la conclusion non moins logique de sa puissante intelligence et de son sûr bon sens. Dans sa vie et dans chaque page de ses œuvres on sent resplendir, illuminant et réchauffant tout, le grand soleil de la vérité révélée, la pure et incomparable lumière du ciel, que rien ne peut remplacer et qu'aucune ombre ne peut éclipser.

Chez ce beau génie chrétien, non seulement il y a accord parfait, parfaite harmonie entre la foi et l'intelligence, mais il y a compénétration, fusion, on dirait presque identité. A ce chrétien si joyeux et si fier de penser sur tout comme l'Eglise, Dieu avait donné, comme grâce singulière, d'expérimenter dès cette vie comme un avant-goût de l'éternelle gloire, en lui faisant voir toutes choses dans la lumière de l'Eglise, comme il nous donnera de tout voir dans la lumière béatifique. *In lumine tuo videbimus iumen.* C'est dans la lumière de sa foi que Veuillot éclairait la lumière de son intelligence.

C'est que cette foi était sans restriction ni diminution, sans l'ombre d'une hésitation ou d'un doute. c'est aussi que cette intelligence était droite et vigoureuse, parfaitement loyale et courageusement logique.

Dans ces conditions de haute noblesse intellectuelle et catholique,

son intelligence s'était tellement identifiée avec sa foi qu'il ne voyait et ne jugeait que par celle-ci, ou avec son aide inséparable et indéflectible.

C'est parce qu'il s'éclairait à ce flambeau de la foi que rien ne pouvait ni ne fait vaciller, à cette lumière du ciel plus douce et plus pénétrante que celle des plus lumineux génies, que Veuillot, envisageant l'histoire et jugeant tous les problèmes qui agitent ou troublent le monde comprit, comme dit encore Pie X, que *la force des sociétés est dans la reconnaissance pleine et entière de la royauté sociale de Notre-Seigneur et dans l'acceptation sans réserve de la suprématie doctrinale de son Eglise.*

Avec quelle âme droite et fière, continue le Bref de Pie X, avec quel cœur indomptable il fit entendre sur ces questions fondamentales les proclamations les plus courageuses confessant sans hésitation et sans atténuations la vérité catholique, ne voulant jamais distinguer entre les droits que le monde moderne admet et ceux qu'il prétend proscrire ! Avec quelle généreuse franchise il sut démasquer les théories libérales, aux déductions si funestes, dans les sophismes dissimulés sous le nom de liberté ! ..

De ce point de vue de la foi, dans l'unité et l'harmonie de ses croyances et de ses convictions. Louis Veuillot a traité toute question de sociologie, de politique, d'éducation ou même de littérature, subordonnant ses vues et son action à la royauté de Jésus-Christ et au triomphe de la vérité, se disant que ces deux points fondamentaux obtenus, l'ordre naturel et surnaturel de la Providence en ferait sûrement découler tout le reste.